UN PORTRAIT DE MONSEIGNEUR BER-

UN PORTRAIT DE MONSEIGNEUR BERTEAUX. — On peut en ce moment admirer, rue du Pays, à l'étalage de M. Watteau, tapissier, un très beau portrait du vénérable doyen de St-Martin. Monseigneur Berteaux. C'est le tableau qui a été installé solennellement dans la grande salle du Cercle de la Concorde, rue du Vieil-Abreuvoir, et dont on a ici même, raconté, il y a dix jours, l'inauguration.

L'auteur est M. Etienne Vanhove, le peintre roubaisien si apprécié, qui vient de nous donner. dans cette toile superbe, un nouveau témoignage de sa rare habileté à concilier avec les exigences de l'art les conditions du vrai, et à formuler fidèlement la ressemblance sans se complaire dans l'imitation mesquine.

Monseigneur Berteaux est représenté dans tout l'éclat de sa dignité prélatice avec la soutane violette à parements rouges et le grand manteau romain. Le tableau est d'une vérité saisissante; tous les détails de la physionomie y sont rendus sans minutie mais avec une netteté parfaite; les accessoires y sont traités supérieurement mais avec discrétion et sans jamais porter préjudice à l'importance de la figure.

Enfin toute cette peinture, si remarquable par la précision du dessin et la souplesse du coloris, est ennoblie par l'expression d'un caractère universellement estimé et aimé dans notre ville de Roubaix, depuis plus de quarante ans, et qui est fait tout à la fois de dignité, de charité, d'amabilité, d'exquise délicatesse et de souveraine bonté. C'est en somme une œuvre de premier ordre qui fait le plus grand honneur à M. Etienne Vanhove, et qui mérite à tous égards d'occuper au Cerclé de la Concorde, la place la plus en vuc.

DISTINCTION PONTIFICALE. — M. le chanoine Lancelle, directeur des Pèlerinages français, ancien professeur du collège Notre-Dame des Vic-

noine Lancelle, directeur des Pèlerinages français, ancien professeur du collège Notre-Dame des Vic-toires, à Roubaix, vient d'être nommé camérier

honoraire du pape.

Toutes nos félicitations au nouveau prélat. Toutes nos félicitations au nouveau prélat.

UNE EXPOSITION INTERESSANTE est celle des prix du 32e concours colombophile de Biarritz, le plus important de toute l'année. Ces prix consistant en magnifiques objets d'art, d'une valeur totale de 2500 francs, sont exposés à la vitrine de M. A. Kaltenbach, rue Saint-Georges 9, où ils retiennent l'attention des passants. Nous en publierons la nomenclature dans notre chronique colombophile.

Le làcher des pigeons aura lieu le matin du samedi 10 juillet, et la mise en panier le mardi précédent.

A LA FÉDÉRATION DES SYNDICATS IN-

A LA FEDERATION DES SYNDICATS IN-

DÉPENDANTS. — On nous prie d'insérer la note suivante:

L'assemblee générale trimestrielle de la Fédération a eu lieu dans une des salles du Cajé Pandore, sous la présidence du camarade Ch. Baillieu, entourà de tous les membres du Comité fédéral. Plus de 200 adhézents ont répondu à l'appel de leur Comité et le président ouvre la séance en remerciant les nombreux camarades du témoignage de sympathie qu'ils apportent ainsi, en assistant en si grand nombre à la reunion. Il constate le développement toujours croissant de la Fédération, et enregistre avec plaisir les nombreuses et nouvelles adhésions.

le developpement toujours croissant de la Fedération, et enregistre avec plaisir les nombreuses et nouvelles adhécions.

Il reporte ce succès au dévouement admirable du secrétaire trésorier E. Claudel; du secrétaire administratif Emile Demuynck, et de tous les camarades du Comité Fédéral. Enfin, il remercie tous les adhérents à la Fédération, oui secondent avec tant d'empressement leurs camarades du Comité et les engagent à continuer leur active propagande.

Quand nos camarades de travail comprendront combien nous voulons travailler à l'amélioration de leur active propagande.

Quand nos camarades de travail comprendront combien nous voulons travailler à l'amélioration de leur act de travailleurs; quand ils verront les avantages importants qu'ils sont appelés à profiter grâce aux œuvres de solidairté de notre Fédération syndicial et professionnelle, c'est en masse qu'ils viendront se grouper autour de leurs frères de classe et s'unir pour la décense de leurs intérêts communs. Ce jour-la, ils cesseront d'être des parias, des esclaves et ils seront affranchis pour toujours du joug des exploiteurs de la sociale. (Applaudissements.)

Le camarade président informe ensuite ses collègues, que pour la prochaine réunion trimestrielle, le Comitéers en mesure de leur soumettre les statuts de la société de secours mutuels du Syndicat, qui assurera les adhérents contre la maladie. Il remercie en passant M. Edouard Duquesne, le grand apôtre mutualiste roubainien, qui apport a son concours précieux à la création de cette mutuelle, et lui adresse l'expression de la reconnaissance de la Fédération.

Enfin, il termine sa causerie, en engageant plus que jamais les camarades à faire la plus active propagande en faveur du recrutement des adhérents de leur entier dévouement. Il est heureux de constater les progrés toujours croissants de la Fédération et donne un aperçu très détaillé des avantages que peut procurer un syndicat vraiment professionnel, au point de vue social et économique. Il attire l'attention de ses camarades aur la n

Fédération.
Le camerade Claudel, accrétaire-trésorier, donne en-suite à l'assemblée commissance de la situation finan-cière au B1 mai 1909, qui se décompose comme suit: à la Caisse d'Eparene de Rombaix, 600 fr.; en dépôt ches le trésorier, 73 fr. 40, Total, 673 fr. 40. (Applau-

ches le tresorier. As ir. 40. 101ai, 913 il. 40. (appraudimentents.)

L'assemblée procède ensuite à l'acceptation de sept

Bouveaux adhrients, nuis au paiement des cotisations

menuelles. Enfin, une magnifique tombola gratuite ent

offerte pour les membres précents et la schne est en
suite levée au milieu de la plus vive cordinité, après

me quête faite en faveur d'un syndique malade.

BANS DE MER ET VILLECIATURE. —

BORNE DE MER ET VILLECIATURE.

Location de pianos pour toutes destinations fran-çaises. Lecation du Simplex, appareil permettant à tout amateur de jouer supérieurement du piano sans connaissances spéciales. Maison. Scrépel, 138, Grande-Rue, Roubaix.

LES VOLS DANS LES USINES. — Sous ce titre, nous avons relaté hier, l'arrestation d'un trieur de la filature de MM. Cavrois-Mahieu et fils, rue Montgolfier, sous l'inculpation de vol de canettes de laine au préjudice de ses patrons.

Une perquisition au domicile d'Henri Lecocq, e délinquant, qui habite rue Chanzy, rangée Le-oy, 19, à Lys, a été opérée par la police de sû-

Elle n'a donné aucun résultat.

L'AGGIDENT MORTEL DU CONDITIONNEMENT. — Les funérailles de M. Alphonse Honoré, ce camionneur tué par sa voiture mercredi
soir, au Conditionnement de la Chambre de commerce, dans les circonstances tragiques que nous
avons relatées, auront lieu, samedi prochain, à o
heures cet demie du matin, en l'église du SaintSépulcre. Le patron du défunt en a pris à sa
charge tous les frais. Durant toute la journée de
jeudi, de nombreux visiteurs n'ont cessé d'àffluer à la maison mortuaire, rue de la Perche, 67.

ON L'IMITE MAIS NUL NE L'ÉGALE, — Le
talon tournant WOOD MILNE le plus durable.

talon tournant WOOD MILNE le plus durable. Exiger le nom WOOD MILNE sur chaque talon, pour éviter les contrefaçons. H. 1,50. D. 1,25 la paire. Gros: Tiberghien, 8, pl. Notre-Dame, Rx.

UNE PLAINTE EN ABUS DE CONFIANCE.

— Un habitant du boulevard Montesquieu, M.
Derwaux, a porté plainte au commissariat de police du 2e arrondissement, contre son associé, M.
H. G..., 38 ans, représentant d'une entreprise commerciale, qu'ils exploitaient ensemble, qu'il accuse de défournment à son résidée.

merciale, qu'ils exploitaient ensemble, qu'il ac-cuse de détournement à son préjudice. M. G.... serait disparu depuis plusieurs se-maines en emportant une somme de 1-200 francs, retirée par lui à la Banque; cet argent apparte-nait à M. Dervaux, et l'associé, depuis lors, n'a plus donne signe de vie.

lus donné signe de vie.

DERNIER MOIS DE VENTE, Rabais énormes
Au Printemps », 7 et 9, rue du Bois, Roubaix.

68288

UN CAMIN RETIRE DU CANAL. - Un jeune

UN GAMIN RETIRE DU GANAL. — Un jeune garçon de 9 ans et demi, Adrien Deleu, dont les parents demeurent rue Sainte-Elisabeth, vagabondait pieds nus, jeudi après-midi, à l'autre extrémité de la ville. Vers quatre heures et demie, à proximité de l'école de natation, il cherchait à attirer à lui une barquette amarrée quai de Gand, quand, perdant l'équilibre, il tomba à l'eau. Le gamin courait le plus grand danger de se nover, et il était bien prêt de couler à pic, quand, par bonheur, un cycliste l'aperçut. Ce dernier, M. Lucien Vandenbrande, 21 ans, employé, rue Lafayette, 3. sauta dans la barquette et retira sain es sauf l'enfant, qu'il conduisit au commissariat de police du 4e arrondissement. Après avoir reçu des soins à l'estaminet voisin de Mme veuve Brulois, le petit garçon a regagné son domicile en compapetit garçon a regagné son domicile en compa-nie de sa mère.

HALLE FLIPO. Café excellent, 1 fr. 65; extra, 1 fr. 80. Beurre supérieur, 1 fr. 30. Beaux œufs, 1 fr. 10 les 13. Beau choix fromages, prix avantag. LA CHARRETTE A CHIENS. — Onze chiens ont été capturés, dans la journée d'hier, par le service de la fourrière et une contravention a été rédigée au propriétaire de l'un des toutous.

LA BRASSERIE ROUBAISIENNE est celle qui

proprietaire de l'un des toutous.

LA BRASSERIE ROUBAISIENNE est celle qui remet le plus de bénéfices aux actionnaires, tout en leur vendant les meilleurs produits.

LES ACCIDENTS D'U TRAVAIL. — Un charretier de MM. Dujardin frères, négociants en charbons, M. Victor Soète £0 ans, rue de Tourcoing, 1, à Wasquehal, a été blessé à la cuisse droite par un coup de pied ec cheval. Vingt jours de repos. Docteur Lerat. — A la teintureric-apprét de MM. A. Senneville et fils, l'un des ouvriers, M. Ferdimand Yschaett, 19 ans, rue des Filatures, 26, s'est fait en tombant une entorse aux doigts et au poignet droit, Quinze jours de repos. Docteur Delattre. — Un ternasier de M. Terras, entreproneur de travaux, M. Charles Dauwe, 24 ans, rue de la Longue-Chemise, 2, a été blessé au pied gauche en manœuvrant un rail. Vingt jours de reros. Docteur Druesne. — Un nanœuvre de M. Dispa-Dennico fondeur, M. Romain dété brûlé au pied droit rar de la fonte en fusion. Trois' semaines de repos. Docteur Harlet.

ENTERREMENT DE VENDREDI 2 JUILLET 1809, — M. Hanri Desurmont, neu heures, église de La Madeleine, Lille.

CROIX

UNE ARRESTATION POUR VAGAPONDAGE.

MM. Mahieu et Rogé, gardes-champètres, effectuant ne patrouille dans la nuit de mercredi à jeudi, ont arrêté dans un hançar des produits chimiques, Joseph Dichot, qui a déclaré être êge de 59 ans et domicilié à Tournai, rue des Dames-Odile. Il sera poursuivi pour vagabondage.

our vagabondage.

Poliner Fouls. — Au peignage Holden et Cie.

I. Pierre Dufermont, journalier, 5, rue de la Brasserse,

e trouvait sur un wagen en déchargement dans la
our de l'usine, quand il perdit l'équilibre et tomba
ur le soi. Dans sa chute, il s'est fait une entorse au
oignat gauche. Vingt jours de repos. Docteur Demouin.

In.

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — An peicnage de MM. Holden et Cie, M. Auguste Lecreart, 62 ans, rue d'Hem, à Croix, a été piqué au médius droit par une garniture de cardes. Dix jours de repos; doctour

LANNOY

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — A la filature de M. Parent-Monfort, une étirageuse, Mme Clémence Bossut, 46 ans, en résidence au hameau du Tronquois, à Sailly, a reçu une piqure venimeuse à l'index gauche. Il en est résulté un panaris. Douze joure de repos; docteur Caudmont.

ratifs à cette intention.

A l'occasion de la ducasse les cabaretiers pourrent tenir leurs estaminets ouverts jusqu'à une heure du matin, dimanche, lundi et mardi.

matin, dimanche, lundi et mardi.

MAIN MEURTRIE. — Pendant son travail, chez
M. Eugène Rasson, un apprenti ourdisseur, Marcel
Hasquin, 13 ans, demeurant rue des Remparts, à
Lasnoy, a contracté à son métier une blessure avec
perte de l'ongle un médius ganche. Le blessé a reçu
les soins de Al le docteur Parmentier, qui lui a im-

posé un repos de vingt jours.

UN ACCIDENT DU TRAVAIL. — M. Victor Vanhoutte, macon, domicilié à Lerrs, travaillant pour M. Henri Cailleau, entrepreneur, dans un bâtiment

en construction, est tombé sur un gitage. Dans sa chute il s'est fait de multiples contusions et plaies d'un caractère bénin fort heurensement. Quinze journe de repos lui cant été ordonnés par M. le docteur Par-

BRONZES & MARBRES

TOURCOING

La journée du Vendredi 2 :

BIBLIOTHEQUE COMMUNALE: de 9 h. à midi et de 2 TRIBUNAL DE COMMERCE: Audience à 9 h. 1/2.

MARIAGE. — Mercredi, a été célébré, à Valenciennes, le mariage de Mile Claire Baudson, fille de M. Pierre Baudson, entrepreneur, avec M. Eloi Cramet, industriel, à Tourcoing.

Les témoins étaient, pour la mariée, M. Pierre Baudson, entrepreneur, son frère, et M. Léopold Bévière, architecte de la ville de Paris, son cousin; pour le marié, M. Carlos Cramet, rentier à Feignies, son oncle, et M. Emile Fournier, industriel, à Bousbecques, son beau-frère.

INSTITUTION LIERE DU SACRÉ-CŒUR.

INSTITUTION LIBRE DU SACRÉ-CŒUR. Le mauvais temps et la proximité des examens rendant impossible l'organisation du cortège an-noncé pour dimanche, M. le supérieur remercie vivèment tous ceux qui avaient bien voulu pro-metthe leur concours pour ce complément de sa fête qui a été splendide.

ASSOCIATION AMICALE DU FLOCON.

A'Association Amicale des Anciens Elèves de l'École du Flocon, organise une excursion à Boulogne, pour le 18 juillet prochain.

Les personnes désirant profiter de cette excursion peuvent se faire inscrire jusqu'au 4 juillet prochain à l'Ecole. Le coût du voyage est de 5 francs, repas compris. Les personnes étrangères à l'Association pourront également prendre part à Percursion.

Celle-ci coincidant avec le meeting automobile de Boulogne, nombreuses seront les personnes qui voudront profiter du prix vraiment réduit du coût de ce voyage qui vu le nombre d'adhésions reçues, assure déjà un grand succès.

Dans la matince de jeudi, vers dix heures, M. J.-B. Nolf, sans profession, në à Mouseron, le 12 décembre 1841, passait rue Nationale. A l'angle de la rue Saint-Jacques, il s'affaissa. Des passants de la rue Saint-Jacques, il s'anjaissa. Des passants le relevèrent et le transportèrent à l'estaminet du «Cheval Roux», tenu par M. Tarel. M. le doc-teur Leduc, mandé, ne put que constater le décès attribué à une affection cardiaque. M. Nolf qui était veuf, habitait chez sa fille, rue du Blanc-Seau, 37. Son cadavre a été trans-porté à l'Hôpital Civil.

ACCIDENT DANS UN PEICNAGE. - Au pei-ACGIDENT DANS UN PEICNAGE. — Au peignage de la Tossée, rue de Roubaix, 157, un graisseur, M. Jules Spriet, 33 ans, rue Vallon, 33 à Roubaix, étant monté sur une échelle, celle-ci vint à glisser; l'ouvrier eut l'avant-bras droit comprimé entre le dernier échelon et le pavement de la salle des machines.

M. Spriet a reçu les soins de M. le docteur Aerts. Le praticien a constaté une fracture grave du radius droit. Un repos de deux mois a été prescrit

du radius de repos de deux mois ces prescrit.

ACCIDENTS DU TRAVAIL, — Chez MM. Mathen et Dubrulle fils, industriels, boulevard Gambetta, un tisserand, M. Achille Vercoutère, 22 ans, rue de la Gare, à Achbeke, a eu le quagtirieme orteil gauché écraée par la chute d'un poids d'ensoiple. Deuze jours de repos; docteur Vanlaer. — Un domestique de M. Jean Baert-Vienne, négociant, M. Eloi Stion, 30 ans, rue de Rouça en chargeant un camion chez M. Ducoulombier, rue de Roubaix, s'est fait une contasion vielente à la région thoracique droite. Quinze jours de repos; docteur Aerts. — Un homme de peine des Magasins Cénéraux, rue de Roubaix, M. César Patte, 32 ans, rue du Luxembourg, 1, en manouvrant une balle de laine, a reçu un coup de crochet à la main droite. Vingt jours de repos; docteur Aerts.

Eclairane ENTREPRISE D'AMEUBLEMENT Objets d'Agt 29, I. Esquermoise, Little MOREL-SOYEZ Nemb. Jary Litts 1934

LILLE

UNIVERSITE DE LILLE.— Les examens annuels de russe et les épreuves, pour le diplôme d'études russes de l'Université ont eu lieu, à la Faculté des Lettres, le 29 juin, sous la présidence de M. Louis Leger, membre de l'Institut.

Lettres, le 29 juin, sous la présidence de M. Louis Leger, membre de l'Institut. Ont été admis à passer en deuxième année: MM. Bos (assez bien), Curtis, Pues le (assez bien), Picavet, Vandenhaute (très bien), Ont reçu des attestations d'études supérieures: MM. Dufour, Gravier (bien).

A ohtenu le diplôme d'études russes de l'Université (largue et litérature): Mile Marguerite Schubart mention bien).

La reprise des cours aura lieu le 15 novembre.

UNE REUNION DE L' «ACTION FRANÇAISE». — On annonce que les groupes illiois d' «Action Française donneront, dimanche prochain. 4 Juillet, à quatre heures, une réunion privée, en la salle de «Lille-Cinéma», il-i3, garvis St-Maurice, sous la présidence de M. le docteur Guermonprez, professeur aux Facultés Catholiques. Les crateurs seront: MM. Louis Dimier, professeur révoqué de Valenciennes, et Mariler Pula, condamné à deux mois de prison, pour avoir giffe Thichams.

UNE RIME SANGLANTE, RUE DU FRENELET. Un gouveir agricole, Hilabre en de la mommé Ernest Herr. Su ans, tenancier d'une maison de crite rue, qui voulait l'assemmer à coups de matraque, parce qu'il frapat à sa porte à trois heures du matin. L'état du blèsse est grave.

LES VOLS. — On a arrêté, Jeudi matin la nommé.

Godunites.
 Le parquet fait rechercher le nommé Arthur Albers, rus de la Justice, pour vol de 184 francs au préjudice de ses patrons, MM. Delemar et Dubar, imprimeurs, rue de Leas.

Indice de ses patrons, MM. Delemar et Dubar, Imprimeurs, rus de Lens.

Les Indelloatesses D'UN EMPLOYÉ. — Nous avons relate, hier, sous ce-tire, l'arrestation d'un employé de la maison Dewachter père, nommé Paul Vanhove. Une perquisition faite dans la chambre du jeune homme fut des plus fructueuses. La chambre était si encombrée, qu'on avait peine à s'y frayer un passage. Félé-mèle, des marchandises de toutes sortes étaient entaissées. Il y en avait jusque sur les deux chaises qui, avec le lit, une table de nuit et une table de toilette composaient tout l'ameublement. Voici, d'allieurs, le relevé de tous fes objets voles: 160 faux-cols, 28 paires de manchettes, 20 paires de gants, 30 cravates, 25 chemises de jour, 4 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 5 paires de box 5, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 4 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 4 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 4 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 4 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 4 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 4 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 4 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 4 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 6 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 6 paraplules, 5 caunes, 10 charges, 25 chemises de jour, 7 paraplules, 20 charges, 20 chemises, 20 chemis

UN GRAVE ACCIDENT A SAINT-ANDRÉ. — Un journalier, Léon Vandevelde, 50 ans. domicilé. 108, rue du Quai, à La Madeleine. a fait une terrible chute d'un grenice à foin, chez M. Carlier, chevilleur. It a eu un bras fracturé, ks deux pieds foulés et se plaint de vives douleurs internes.

Communications

ROUBAIX. — Chambre Syndicale des euvriers maisi lurgistes et mécaniciens de Roubaix et environe. — Dimanche 4 juiliet, à neuf heures précises du matin, 31, rue de Tourcoing, saie du «Progrée», réunion de la section des chaudronniers en fer Ordre du jour: Réponse des patrous aux revendications formulees; decisions à prendre. Urgent. — Répétition générale ce zoir vendredi, à huit heures et demie, et instructions pour les services pendant la fête régionale de gymnastique de dimanche prochain. — Grande Harmonie de Roubaix. — Répétition générale ce soir, à huit heures et demie. Communications concernant la fête de gymnastique. — Urien des Travaifleurs. — Aufourd'hui vendredi, à huit heures, répetition générale. Communication importante du président. Urgent. — La Commissione de l'avendre de la ferie le se les soir pour la réception du drapeau de la Fédération des Gymnastes, qui doit avoir lieu à huit heures de demie communication au des Gymnastes, qui doit avoir lieu à huit heures et demie précises. — Préveyants de l'Avenir. — 20020 section établie

des Gymnasics, qui doit avoir lieu à huit heures et demie précises.

— Prévyants de l'Avenir, — 2002e soction établie chez M. Inglebert, angle des rues de la Vigne et Budon. Recette mensuelle, dimanche prochain, 4 juillet.

TOURGOING. — Amieale Colbert, — La section cycliste de l'Amieale Colbert fera, dimanche prochain, 4 juillet, une sortie sur Illies, près La Bassée. Le départ aura lieu à cing heures et demie du matin, au Cafe Fourneau, 100, rue de Dunkerque, Refour peur midi. Allure de promende accessible à tons. Tous les vélocipédistes de l'Association sont invités à prendre part à cette sortie et à se trouver à l'houre exacte au rendicz-vous.

— Fanfare cycliste « Les Gals Pédaleurs». — Samedi soit, répétition au local, rue de La Marliere, Dimauche, concert au « Labyrintite », à Neuville-n-Ferrain.

La Fête du 14 Juillet A ROUBAIX

Voici le programme des réjouissances organi-sées à l'occasion de la Fête Nationale : La fête sera annoncée par des salves d'artille-

La fête sera annoncée par des salves d'artillerie:

Mardi, 13 Juillet, — A hult heures et demie du soir, promenade mittaire par l' « thion Fratennelle et Mutuelle des Anciens Soldais Musiciens Français», l'infernaire: Place de la Gare, rues de l'Alma, du Cheuin-de-Fer, de l'Aloncite, de l'Épeule, des Aris, d'Inkermann, place du Trichon, rués du Hols, Sain-Georges et Grande-Place, — De neuf heures a dix heures et demie du soir, sur le kiosque de la Grande-Place, concert par l' « Unien Fraternelle et Mutuelle des Anciens Soldats Musiciens Français.

Musiciens Français.

Musiciens Français de Bureau de Bienfaisance. — Supplèment à l'ordinaire des pensionnaires des Hospiese. — Distribution de gateaux aux éleves des écoles fratuites de la Ville. — Concours de piscons voyageurs, organises par les Fédérations colombophiles de la Ville. Prix. Objets d'art.

A sept heures du matin: douze conceurs de pincons su les quartiers de la Ville. — De huit à dix heures Courses vélocipédiques au Pare de Barbleux; 375 francs de prix. La «Faniate Cycliste du Matin, au boulevard Gambéta: Formation et défié des éleves des écoles communates de garcons; ks pupilles de la voile d'ambient de la ville d'ambient se permatine de la ville des courses, (Voir l'affiche spéciale.) — A neuf heures du matin, au boulevard Gambéta: Formation et défié des éleves des écoles communates de garcons; ks pupilles de la sceite de granatique « La Roubaistenne» formeront la tete du défié ; l'Ecole de Tire et d'instruction mitiaire des Associations

Contre de Sixte. Président: M. Touzé. Siège: 46, bode levard Gambetta, Caié Tiers. Les trompolites "Les Engfants du Nord. & feront entendre pendant cette febré fants du Nord. & feront entendre pendant cette febré, place du Commerce, organisée par la société l' «Ancience», avec le concours de «La Philharmonique du Jean-Chislain; à cinq heures, place de la Justice, organisée par la société municipale. La Roubaissieme.; is «Panfare Delattre » prétera son concours. — De cinq à reul heures, place du Fontenoy. Concert organisée par la «Grandce Fanfare», les «Mélomanes Houbaissieme»; is «Panfare Delattre » prétera son concours. — De cinq à reul heures, place du Fontenoy. Concert organisée par la «Grandce Fanfare», les «Mélomanes Houbaissieme»; is «Accordéonistes Roubaissiemes et la Fanfare «L'Union Musicelle du Cul-de-Four». — A six heures, place du Mile Teirlynck, sa sour, qui sevent montés sur un tandem attaché à la nacelle du ballon «L'Auréole». — A partir de neuf heures du soir : Grands concerts publics : l' Grande-Place, par la «Grande Harmonie» et la «Co-cordia-Harmonie» et l' "Union des Travailleure» : "De neuf heures à minuit : Grands has populaires : "Place du travail; 2" Angle des rues d'Italie et de Solferino; 4" Angle des rues Saint-Joseph et Turgot; 3" Place du Trichon; of "Place des Trois-Fonis; 7" Angle des rues Saint-Joseph et Turgot; 3" Place du Carrigny; 9" Place Nadaud, à l'angle du boulevard de Strasbourg et de la Fue Perro.

Illiuminations au gayar Plerro-Catiequ et aux bals populaires.

Les débits de boissons pourront rester ouverts durant la nuit du 14 au 15 Juillet. — Les habitants sont invitée à pavoiser et à illuminer les façades de leurs masions.

La nuit du 14 au 15 Juillet. — Les habitants sont invitée à pavoiser et à illuminer les façades de leurs maisons.

Concours d'opéras, opéras-comiques, etc. — La Mairie prie les groupes qui se disposent à concourir de bien vouloir se faire comastre à M. le directeur de ces concours, dans le plus bref sésis. Il y a urgence de savoir si le nombre des concurrents est suffisant pour justifier ce concours, deuel n'aurait pas liou s'il ne devait pas être intéressant.

Dans ce cas, le concours de drames pourrait remplacer celui d'opéras-comiques et les chanteurs seraient invités à se préparer pour le genre de concours qui aurait lieu en 1910.

Les renseignements demandés ci-dessus devront parvenir sans retard à M. Holleville pour samedi.

WATTRELOS

La Commission des fêtes a apporté une petite modification au programme du 14 juillet en ce qui concerne le concours de chant pour la catégorie « comique genre » (chansonnettes avec ou sans parler).

Il y aura une division d'excellence: 3 prix: 20, 45 et 10 francs.

Les laureats ayant obtenu un ou plusieurs première paire le sannées précédentes ne pourront concourré pu'en excellence. Toutefois il n'est pas récessire d'avoig obtenu de premier prix pour s'y faire inscrire. La division d'excellence est ouverte à tous indistinctement. Produire deux morceaux au choix. Il n'y a pas de morceau imposé.

Le concours pour cette division d'excellence aura lieu l'arvès did.

Produire deux morceaux au choix. Il n y a pascenu imposé.

Le concours pour cette division d'excellence aura lieu l'après-midi, salle Briffaut.

Le concours comique genre, tre division, se fera comme l'indique le programme de la fête nationale, le matin à 9 heures et demie, salle Steux, rue Carnot, mais le chanteur qui aura obtenu le pranier prix no devra pas se produire au concours de l'après-midi.

WASQUEHAL

A l'ogcasion du 14 juillet, la Commission municipale des fêtes a décidé d'allouer aux différents quartiers des sommes dont le montant varie suivant le,
nombre des maisons, pour l'organisation des jeux qui
devront avoir lieu sur la rue.

D'autre part, les sociétés non subventionnées qui
participeront au cortège et qui devront se faire inscrire à la mairie pour le 5 juillet, participeront à une
tirage de primes dont l'importance varie entre 6 et
26 francs.

25 francs.
Chaspie société qui ne sera pas classée recevra une prime de 5 francs.

TOURGEINE

Il est rappelé aux sociétés qui désirent prendre part à la revue et au cortège du 14 juillet que la désir d'inscription est fixé au 4 juillet courant. De nombreuses primes sont tirées au sort entre toutes les sociétés qui y assistent; celles qui ne sont pas favorisées, reçoivent toutes une prime d'encouragement.

" Journal de Roubaix " sur les plages

Plages Françaises:

Le " Journal de Roubaix » est en rente d? DUNKERQUE: Chez M. Hecquet, notre dépositatire, libraire, 11 bis, rue de l'Abreuvoir; MMGilles, débitant de tabac, place de la Gare; Beautils, libraire, rue Alexandre, 3; Herprect, débitant de tabac, place Jean-Bart; Allart, débitant de tasbac, rue de l'Eglise.

MALO-LES-BAINS: M. Maderon, débitant de tabac, avenue Faidherbe.

BOULOGNE-SUR-MER. — Chiraux, libraire,
40, rue Faidherbe, et à la Bibliothèque de la Garee.

WIMEREUX I M. Lorenza, libraire.

Plages Belges:

CATENDE: Mme Daniels-Dubar, 31, rue de la Chapelle; Mile Delannoy, 73, rue La Chapelle, et au vendeur de la Gare.
WENDUYNE: M. Dechesne, libraire.
HEYST-SUR-MER: Weber, boulevard Léopold, et kiosque de la Presse Catholique.
BLANKENBERGHE: MM. Defruit Sintobio,

, rue du Gaz. LA PANNE : au vendeur Verméder.

Pour les localités où nous n'avons pas de vente organisée, nous ofrons à nos lecteurs de leur expédier, chaque matin, le « Journal de Roubaix », et ce, pour le temps qu'ils nous fixeraient. S'adresser pour cela au « Journal de Roubaix ». Les abonnements de villégialure sont payables d'avance.

CONVOIS FUNEBRES

M" veuve Achitie LEPERS, née Gétestine FiLOVERT, cédée à Roubaix, le 30 Juin 1900, dans sa 80e année, iministrée des Sacrements. Convoi et Strivice Solennels modi 3 Juillet, à 8 h. 1/3, église Saint-Sépuiere. — Semblée, rue de Lille impasse Six, 2:

On annonce la mort de M. Albert Variscotte, fils M. Orphée Variscotte, maire de Merville. C'était un s plus brillants élèves du cours de mathématiques spé-iles au lycée Faidherbe.

FEUILLETON DU «JOURNAL DE ROUBAIX»

du vendredt, 2 juillet 1929 Le Mystère de la Chambre Jaune PAR GASTON LEROUX

Le vol, répliqua le reporter, ne peut avoir eu lieu qu' « avant l'assassinat ». C'est indubitable pour la raison que vous croyez « et pour d'autres raisons que je crois. Et quand l'assassin a pénétré dans le pavillon, il était déjà en possession de la clef à tête de cuivre ». — Ça n'est pas possible! fit doucement M. Stan-gerson.

gerson.

— C'est si bien possible, monsieur, qu'en voici

— C'est si bien possible, monsieur, qu'en voici la preuve.

Ce diable de petit bonhomme sortit alors de sa poche un numéro de l'« Epoque» daté du 21 octobre (je rappelle que le crime a eu lieu dans la nuit du 24 au 25), et, nous montrant une annonce. lut:

— « Il a été perdu bier un réticule de satin noir lans les grands magasins de la Louve. Ce réticule contenait divers objats dont une petite clef à tête de cuivre. Il sera donné une forte récompense à la personne qui l'aura trouvée. Cette personne devra écrire, poste restante, au bureau 40, à cette adresse: M. A. T. H. S. N. » Ces lettres ne désignent-elles point, continua le reporter, Mile Stangerson? Cette clef à tête de cuivre n'est-elle point cette clef-ci?... Je lis toujours les annonces. Dans mon métier, comme dans le vêtre, monsieur le juge d'instruction, il faut toujours lire les petites annonces personnelles... Ce qu'on y découvre d'intrigues l... et de clefs d'intrigues I qui ne sont pas anuiours il tête de cuivre, et qui n'en sont pas anuiours il tête de cuivre, et qui n'en sont pas

moins intéressantes. Cette annonce, particulièrement, par la sorte de mystère dont la femme qui avait perdu une clef, objet peu compromettant, s'entourait, m'avait frappé. Comme elle tenait à cette clef! Comme elle promettait une forte récompense! Et je songeai à ces six lettres: M. A. T. pense! Et je songcai à ces six lettres: M. A. T. H. S. N. Les quatre premières m'indiquaient tout de suite un prénom. « Evidemment, faisais-je, « Math, Mathilde... » la personne qui a perdu la clef à tête de cuivre, dans un réticule, s'appelle Mathilde!... » Mais je ne pus rien faire des deux dernières lettres. Aussi, rejetant le journal, je m'occupia d'autre chose... Lorsque quatre jours plus tard, les journaux du soir parurent avec d'énormes manchettes annonçant l'assassinat de Mile Mathilde Stangerson, ce nom de Mathilde me rappela, sans que je fisse aucun effort pour cela, machinalement, les lettres de l'annonce. Intrigué un peu, je demandai le numéro de ce jour-là à l'administration. J'avais oublié les deux dernières lettres s' S. N. Quand je les revis, je ne pus retear lettres: S. N. Quand je les revis, je ne pus retean un cri: «Stangerson!...» Je sautai dans un fiacre et me précipital au bureau 40. Je demandal: «Avezvous une lettre avec cette adresse: M. A. T. H. S. N.! L'employé me répondit: « Non! » Et comme j'insistais, le priant, le suppliant de chercher encore, il me dit : «Ah ça, monsieur, c'est une plaisanterie !... Oui, j'ai une lettre aux initiales M. A. T. H. S. N.; mais je l'ai donnée il y a trois jours, à une dame qui me l'a réclamée. Vous venez aujourd'hui me réclamer cette lettre à votre tour. Or, avant-hier, un monsieur, avec la même insistance désobligeanté, me la demandait encore l... J'en ai assez de cette fumisterie... » Je voulus questionner l'employé sur les deux personnages qui avaient déjà réclamé la lettre, mais, soit qu'il voulût se retrancher derrière le secret professionnel — il estimait, sans doute, à part lui, en avoir déjà trop dit — soit qu'il fût vraiment excédé d'une plaisanterie possible il ne me répondit plus.... Rouletabille se tut. Nous nous taisions tous. Chacun tirait les conclusions qu'il pouvait de cette bizarre histoire de poste restante, De fait, il semme j'insistais, le priant, le suppliant de cherche

blait maintenant qu'on tenait un fil solide par lequel on allait pouvoir suivre cette affaire « insai

M. Stangerson dit : M. Stangerson dit:

— Il est donc à peu près certain que ma fille aura perdu cette cleft, qu'elle n'a point voulu m'en parler pour m'éviter toute inquiétude et qu'elle aura prié celui ou celle qui aurait pu l'avoir trouvée d'écrire poste restante. Elle craignait évidemment que, donnant notre adresse, ce fait eccasionnait des démarches qui m'auraent appris la perte de la cleft. C'est très logique et très naturel. « Car j'ai déjà été volé, monsieur! «

— Où cela? Et quand? demanda le directeur de la Sûreté.

— Oh; il v a de nombreuses années, en Améri-

de la Sûreté.

— Oh! il y a de nombreuses années, en Amérique, à Philadelphie. On m'a volé dans mon laboratoire le secret de deux inventions qui eussent pu faire la fortune d'un peuple. Non seulement je n'ai jamais su qui était le voleur, mais je a ai jamais entendu parler de l'objet du « vol », sans doute parce que, pour déjouer les calculs de celui qui m'avait ainsi pillé, j'ai lancé moi-même dans le domaine public ces deux inventions, rendant inutile le larcin. C'est depuis cette époque que je suis très soupconneux, que ie m'enferme herméti-

inutile le larcin. C'est depuis cette époque que je suis très soupçonneux, que je m'enferme hermétiquement quand je travaille. Tous les barreaux de ces fenêtres, l'isolement de ce pavillon, ce meuble que j'ai fait construire moi-même, cette serrure spéciale, cette clef uniquée, tout cela est le résultat de mes craintes inspirées par une triste expérience. M. Dax déclara: « Très intéressant! » et M. Joseph Rouletabille demanda des nouvelles du réticule. Ni M. Stangerson, ni le père Jacques s'avaient, depuis quelques jours, vu le réticule de MIlé Stangerson. Nous devions apprendre, quelques freures plus tard, de la bouche même de MIle Stangerson, que ce réticule lui avait été volé ou qu'elle l'avait perdu, et que les choses s'étaient passées de la sorte que nous les avait expliquées son père, qu'elle était allée, le 23 octobre, au bureau de poste 40, et qu'on lui avait remis

une lettre qui n'était, affirma-t-elle, que celle d'un mauvais plaisant. Elle l'avait immédiatement I'our en revenir à notre interrogatoire, ou plutôt

l'our en revenir à notre interrogatoire, ou plutôt à notre « conversation », je dois signaler que le chef de la Sûreté, ayant demandé à M. Stangerson dans quelles conditions sa fille était allée à Paris le 20 octobre, jour de la perte du réticule, nous apprimes ainsi qu'elle s'était rendue dans la capitale, « accompagnée de M. Robert Darzac, que l'on n'avait pas revu au châteaû depuis cet instant jusqu'au lendemain du crime ». Le fait que M. Robert Darzac était aux côtés de Mile Stangerson, dans les grands magasins de la Louve quand-le réticule avait disparu, ne pouvait passer inaperçu et retint, il faut le dire, assez fortement notre attention. notre attention.

Cette conversation entre magistrats, prévenus, Cette conversation entre magistrats, prévenus, témoins et journaliste allait prendre fin quand se produisit un véritable coup de théâtre: ce qui n'est jamais pour déplaire à M. de Marquet. Le brigadier de gendarmerie vint nous annoncer que Frédéric Larsan demandait à être introduit, ce qui lui fut immédiatement accordé. Il tenait à la main une grossière paire de chaussures vaseuses qu'il jeta dans le laboratoire.

Voilà, dit-il, les souliers que chaussait l'assassin! Les reconnaissez-vous, père Jacques?

Le père Jacques se pencha sur ce cuir infect et, tout stupéfait, reconnut de vieilles chaussures à

lui qu'il avait jetées il y avait déjà un certain temps au rebut, dans un coin du grenier; il était tellement troublé qu'il dut se moucher pour dissimuler son émotion

simuler son émotion.

Alors, montrant le mouchoir dont se servait le père Jacques, Frédéric Larsan dit:

— Voilà un mouchoir qui ressemble étonnamment à celui qu'on a trouvé dans la « Chambre

Jaune ».

— Ahl je l'sais ben, fit le père Jacques en tremblant; ils sont quasiment pareils.

— Enfin, continua Frédéric Larses. It vieus

béret basque trouvé également dans la « Chambre Jaune » aurait pu autrefois coifier le chef du père Jacques. Tout cuci, monsieur le chef de la Sûreté et monsieur le juge d'instruction, prouve, selon moi — remettez-vous, bonhomme! fit-il au père Jacques qui défaillait — tout ceci prouve, selon moi, que l'assassin a voulu déguiser sa véritable personnalité. Il la fait d'une façon assez grossière ou du moins qui nous apparaît telle, « parce que nous sommes sûrs que l'assassin n'est pas le père Jacques, qui n'a pas quitté M. Stangerson ». Mais imaginez que M. Stangerson, ce soir-là, n'ait pas prolongé sa veille; qu'après avoit quitté sa fille il ait regagné le château; que Mile Stangerson ait été assassinée alors qu'il n'y avait personne dans le laboratoire et que le père Jacques dormait dans son grenier: « il n'aurait fait de doute pour personne que le père Jacques était. l'assassin! » Celui-ci ne doit son salut qu'à ce que le drame a éclaté trop tôt, l'assassin ayant cru, sans doute, à cause du silence qui régnait à côté, que le laboratoire était vide et que le moment d'agir était venu. L'homme qui a pu s'introduire si mystérieusement ici et prendre de telles précautions contre le père Jacques était, à n'en pas douter, un familier de la maison. A quelle heure exactement s'est-il introduit ici? Dans l'après-midi? Dans la soirée? Je ne saurais dire... « Un être aussi familier des choses et des gend de ce pavillon a dù pénétrer dans la « Chambre Jaune » à son heure ».

— Il n'a pu cependant y entrer quand il y avait du monde dans le laboratoire? s'écria' M, de Marquet.

(à suivité).